

## J'AIDE MON FILS

— Si dans neuf poêles on brûle en cinq jours et demi douze stères de bois de hêtre, en combien de jours on brûlera neuf stères de bois de hêtre dans douze poêles...

— Si dans neuf poêles...

Je suis assis derrière mon bureau, je lis un article. Je n'arrive pas à me concentrer.

Dans la pièce à côté, j'entends cette phrase pour la trente-cinquième fois.

Diable, que se passe-t-il avec ce bois de hêtre ? Il faut que j'y aille.

Gabi, penché sur la table, mâchonne son porte-plume. Je fais semblant d'être venu pour une autre raison ; l'air préoccupé, je fouille dans la bibliothèque. Gabi me jette un regard de biais, moi je fronce les sourcils et, la tête ailleurs, je fais comme si je ne l'avais pas vu : je sens que c'est ce qu'il pense. Pendant ce temps, convulsivement, je me répète : « Si neuf bois de hêtre... douze stères... dans combien de poêles... Nom d'une pipe ! Comment c'est, déjà ?

Je passe distraitement devant lui, je m'arrête comme si je venais juste de le remarquer.

— Alors, fiston, on fait ses devoirs ?

Les lèvres de Gabi se tordent d'amertume.

— Papa...

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Je ne comprends pas ce truc.

— Je ne comprends pas ?... Gabi ! Comment peux-tu dire une chose pareille ! On ne vous l'a pas expliqué à l'école ?

— Bien sûr, seulement...

Je me racle la gorge, et d'un ton abrupt, agressif : — Qu'est-ce que tu ne comprends pas ?

Subitement volubile, Gabi débite comme quelqu'un qu'on a soulagé d'un lourd fardeau.

— Écoute, papa, si dans neuf poêles on brûle en cinq jours et demi douze stères de bois de hêtre...

Moi, en colère :

— Saperlipopette ! Ne parle pas si vite !... On ne peut pas réfléchir de cette façon ! Recommence et répète depuis le début, calmement et sagement, alors tu comprendras ! Bon, fais-moi une petite place.

Heureux et agile, Gabi se glisse sur le côté. Il croit que je ne sais pas qu'il vient de me charger allègrement de cette affaire — il ne sait pas, bien sûr il ne peut pas se souvenir de cette scène, la même, il y a vingt ans et quelques, quand c'était moi qui me glissais sur le côté, heureux et soulagé, et que mon père s'asseyait près de moi, avec ce même air important et renfrogné, comme moi aujourd'hui. Et le plus terrible — je m'en rends compte à ce même instant —, c'est que ce jour-là il s'agissait déjà du même problème !... Aucun doute... Le bois de hêtre et les poêles ! Mon Dieu ! Je l'avais alors presque compris pourtant — mais j'ai oublié !...

Une vie de vingt et quelques années s'engloutit dans le néant en une fraction de seconde. Comment c'était déjà ?

— Écoute, Gabi, dis-je patiemment, on ne réfléchit pas avec sa bouche mais avec sa tête. Qu'est-ce que tu ne saisis pas ? C'est tellement simple, c'est clair comme de l'eau de roche. Un élève de cours préparatoire le comprendrait s'il était attentif ne serait-ce qu'une minute. Regarde, mon fils. On nous dit ici que dans neuf poêles, en cinq jours et demi brûle tant et tant de bois de hêtre. Bon. Qu'est-ce que tu ne comprends pas là-dedans ?

— Ça je comprends, papa. Ce que je ne sais pas, c'est si la première proportionnalité est inverse et la deuxième directe, ou si c'est la première qui est directe et la deuxième inverse, ou les deux directes ou les deux inverses.

Mon cuir chevelu refroidit lentement au niveau des racines. Qu'est-ce qu'il gazouille, ce gosse, avec ces proportionnalités ? Que peuvent être ces maudites proportionnalités ? Comment est-ce qu'on pourrait comprendre ça d'emblée ?

Je le gronde sans mollir :

— Gabi ! Tu parles encore trop vite ! Comment veux-tu comprendre de cette façon ? Avec la bouche on ne peut pas... Qu'est-ce que ça veut dire proportionnalité inverse et directe, et directe et inverse, saperlipopette ! Pourquoi pas un contrebassiste qui grimpe aux murs ?

Gabi rigole. Je hurle :

— Ne rigole pas ! Je te fais instruire, je m'échine pour toi, et voilà le résultat ! Tu n'écoutes pas à l'école ! Peut-être que tu ne sais même pas... tu ne sais même pas... (Je le fixe, ahuri, en proie à un terrible soupçon.) Peut-être que tu n'as pas la moindre idée de ce qu'est une proportionnalité ?

— Bien sûr que si, papa. La proportionnalité... la proportionnalité... La proportionnalité est un rapport... dans lequel le quotient des membres intérieurs... ou plutôt le produit des membres

extérieurs...

D'effroi, je claques des mains.

— Qu'est-ce que je disais ! Un gamin de onze ans qui ne sait pas ce que c'est qu'une proportionnalité !

Les lèvres de Gabi se tordent de nouveau, il est prêt à pleurer :

— C'est quoi ?

— Quoi ? Attends un peu, canaille ! Tu vas immédiatement chercher ton livre et tu me lis trente fois la définition ! Sinon...

Effaré, Gabi tourne les pages, puis récite :

— Une proportionnalité est une expression dont les deux membres intérieurs se rapportent aux deux autres membres ainsi que... Oui, papa, mais quels sont ici les deux membres intérieurs, le volume de bois de hêtre et le nombre de jours, ou plutôt le nombre de poêles et le volume de bois de hêtre ?

— Encore trop vite ! Passe-moi ce livre.

Et je m'y attaque avec un sérieux terrifiant :

— Écoute, Gabi, ne sois pas aussi idiot. C'est clair comme de l'eau de roche. Regarde, c'est simple. Tiens. Écoute bien ! On nous dit, n'est-ce pas, que dans neuf poêles en tant de jours, tant et tant de bois de hêtre. Donc si tant et tant de bois de hêtre en neuf jours, alors il est sûr, n'est-ce pas, qu'en douze jours ce n'est pas tant et tant mais...

— Oui, papa, jusque-là moi aussi je comprends, mais la proportionnalité...

La colère me prend.

— Ne jacasse pas quand je parle, je... tu ne comprendras pas comme ça. Écoute-moi. Si en neuf jours tant et tant, alors en douze jours, disons, probablement tant et tant en plus. En revanche, pardon, peut-être pas plus, parce que pas dans neuf poêles mais dans douze, c'est-à-dire tant en moins, ou plutôt tant en plus, comme si c'était la même quantité en moins que ce qu'il y a en plus... Dans ce cas, en effet, la proportionnalité... la proportionnalité...

Brutalement, la lumière se fait dans mon esprit. Je suis foudroyé par la Grande Illumination, j'en couvais en moi l'absence et elle m'assombrissait depuis vingt et quelques années, c'est juste, j'ai enfin compris ! Il n'y a pas de doute — alors, là-bas... très évidemment —, c'est juste, c'est évident, mon père, déjà, ne comprenait pas ce problème !

Je coule vers Gabi un regard en biais. Pendant ce temps, lui, mine de rien, il a ouvert son livre d'histoire et il se rince l'œil avec une vieille image, la scène où Pal Kinizsi fait leur affaire à

deux Turcs.

J'assène un grand coup sur sa caboche : ça claque. — Tiens ! je ne suis pas assez stupide pour me fatiguer avec toi si tu n'écoutes même pas !

Gabi hurle comme ses deux Turcs à l'unisson.

Et moi, je quitte ma place avec soulagement ; à travers le brouillard du passé un visage se dessine devant moi : celui de mon père qui, allègre et soulagé, donne un grand coup sur ma caboche, comme pour dire : « Passe ça à ton fils, pour moi, ça suffit ! », et en sifflotant, les mains dans les poches, gaiement, il prend le chemin de sa tombe, où personne ne demande en combien de jours brûlent neuf stères de bois de hêtre et soixante ou soixante-dix ans de vie.